23ème Année - Num. 15 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppo - 70%) Le Num. L. 80 - 29 Août 197

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

M. Rivolin Joseph
49, rue Turin
11100 AOSTE

STATISTIQUES POST – ELECTORALES: MALADIE DES D. P.

Les D.P. ont consacré un numéro entier de leur journal (le N. 102) pour chercher de démontrer que la fédération des mouvements Valdôtains a perdu les récentes élections administratives.

Le fait de nous dédier tout un journal signifie à lui tout seul qu'ils nous considèrent des antagonistes dangereux.

Nous, de notre côté, nous nous limiterons à leur répondre avec cette petite note: notre temps est précieux et nous n'avons aucune envie de le gaspiller en nous amusant avec des alchimies post-électorales.

Nous ne nous arrêterons pas sur toutes les imprécisions contenues dans les articles en question.

D'après les D.P., nous aurions perdu les élections à Arvier, à La-Thuile, à La Salle, à Doues et à Pontey; à Champorcher aurait gagné une liste non conseillée par la Fédération, etc, etc.

Sans avoir besoin de faire recours aux mathématiques nous rappelons aux D.P. qu'à Champorcher et à Arvier le syndic est Unioniste et que dans les autres communes citées, des unionistes élus dans la liste gagnante sont en junte ou au BIM ou dans les communautés de montagne.

Cette attitude des démo-populaires a vouloir se croire toujours gagnants n'est pas nouvelle: c'est la même attitude qu'ils ont eu le lendemain de l'élection des regrettés Marcoz et Ollietti: chiffres à la main, les D.P. avaient démontré à l'époque, que les véritables vainqueurs avaient été Malagutti et Passerin d'Entrèves...

C'est toujours la rage de la défaite qui stimule le penchant naturel des D.P. à l'alchimie et aux mathématiques. Quand ils gagnent les élections, comme dans le cas des dernières élections régionales, les D.P. ont plutôt la tendance à manifester leur joie d'une autre façon, typiquement italienne: ils improvisent des cortèges en voiture et ils font le tour de la Ville et des gros bourgs, le doigt collé sur le clacxon.

Pour nous, ces dernières élections n'ont pas été un triomphe, mais une victoire, ça oui!!

Même dans les gros bourgs où l'élément italien domine, nous avons été à même de présenter des listes de la fédération qui n'ont pas gagné mais qui ont recueilli un nombre de voix plus que satisfaisant. Peuvent-ils affirmer la même chose les D.P. qui ne se sont présentés sous leur symbole dans aucune commune, sauf Aoste pour force des choses?

Et puis, au lieu de traiter des prétendues défaites des autres, pourquoi ne parlent-ils pas, les D.P., de leurs Victoires?

Aux élucubrations des démo-populaires nous répondons ainsi: faite le compte de nos syndics, de nos conseillers, de nos délégués au BIM et aux communautés de montagne. Vous aurez le loisir de satisfaire à votre penchant pour les calculs et la statistique!!

A. B.

LES BASQUES ET LES VALDOTAINS

Nous avons entendu ces jours derniers une série de concerts de musique basque, que nous avons appréciés d'autant plus chaleureusement que les Basques sont engagés dans une lutte qui est aussi la nôtre.

Nous avons, par contre, moins apprécié les discours de présentation, au sujet desquels une petite mise à point s'impose.

Nous sommes solidaires, et nous l'avons toujours été, avec les Basques, comme nous le sommes avec les Bretons, les Corses, les Alsaciens, les Occitans, les Catalans et les Flamands. Autrement dit, nous sommes solidaires avec toutes les nationalités brimées par l'Etat Français exactement de même que nous le sommes envers les peuples opprimés par l'Etat Italien et envers tous les peuples opprimés du monde.

C'est pourquoi nous nous accordons le droit de nous attendre à ce que personne ne nous demande de nous déguiser pour avoir titre à la solidarité des autres.

Voilà pourquoi nous n'avons aucune gêne de nous déclarer tels que nous sommes: un peuple francophone. Nous parlons donc français parce que le français est notre langue. D'ailleurs nous sommes certains que, dans la mesure où le français contribue avec l'espagnol, à étouffer leur langue à eux, les Basques apprécieront le fait qu'un peuple de langue française n'hésite pas à se ranger à leurs côtés dans leur juste lutte.

Nous aimerions - cela soit dit entre paranthèses - que des Italiens en fassent autant à notre égard.

Il n'y a donc pas besoin du tout d'inventer des affinités découlant d'une sorte de science-fiction historique (laquelle, si captivante qu'elle puisse être, demeure surtout fiction) afin de justifier notre solidarité à l'égard du peuple basque: il suffit largement que ce peuple lutte, comme nous, pour sa libération.

En outre, si nous croyons qu'une bonne connaissance et une correcte interprétation de leur histoire fournissent aux peuples le terrain solide sur lequel bâtir l'edifice de leur liberté, nous som-

(Suite page 4)

FETE DES EMIGRES

M. le Président du Gouvernement Régional, Messieurs les Présidents des Organisations Valdôtaines,

Dimanche 10 août a eu lieu à Torgnon le banquet annuel des émigrés valdôtains. Cette fête a renoué les liens entre la Vallée d'Aoste et ses fils qui ont dû la quitter.

Elle a demontré que seulement par une entente toujours plus profonde de tous ses fils - ceux qui sont restés et ceux qui ont dû émigrer - la Vallée d'Aoste pourra être sauvée.

Nous sommes, de notre part, heureux de pouvoir publier le discours de salutation prononcé en cette occasion par M. Charles Perrin, fervent régionaliste et syndic de Torgnon. Il s'agit d'un programme et d'un appel auxquels tous les vrais Valdôtains ne pourront pas ne pas répondre.

Mesdames et Messieurs,

Le choix de notre commune pour fêter les retrouvailles annuelles des frères valdôtains qui se sont fixés dans d'autres régions que celle de leur origine, nous comble d'intime satisfaction et de joie.

Ce balcon du Val du Marmore a toujours essaimé vers la plaine, vers notre capitale, vers d'autres contrées plus lointaines. Il suffit de penser aux colonies fondées par nos ancêtres: les Chatrian et les Machet en Alsace et en Belgique.

Chefs de grandes lignées ils donnèrent au Pays qui les ont reçus des industriels, des ecclésiastiques, des écrivains de grande valeur, qui illustrèrent et honorèrent les régions qui les avaient accueillis et la nôtre.

Exactement ce que chacun de vous a fait, ce qui est l'unique consolation et satisfaction qu'en tirent les valdôtains du pays. Car ce n'est pas sans intime affliction que nous voyons tant de nos belles énergies dispersées qui auraient été si utiles sur place alors que ceux qui ont dû rester au pays se trouvent étouffés par une immigration voulue et dirigée, qui inconsciente ou non, veut imposer à notre ancienne patrie un corps, un visage, une attitude nouvelle que nous devrions avoir le droit de refuser puisqu'elles nous sont étrangères. Souvent en y pensant nous nous disons à nous-mêmes: «oh! s'ils étaient tous là». Hélas, les meilleurs ont dû s'en aller et nous sommes restés trop peu pour ne pas être de vrais étrangers chez nous. Vous-mêmes avez remarqué que chaque année la Vallée d'Aoste se défigure un peu plus.

Mais au fond l'âme valdôtaine vit encore. Nous revoulons une Vallée d'Aoste qui soit nôtre, toujours nouvelle puisque la vie change et se développe, mais aussi toujours la même, toujours identique à celle que nous ont légué nos ancêtres.

Pour cela nous serons vigilants sur notre langue, sur notre culture, sur nos propriétés, sur nos sites et nos paysages.

Nous savons que votre encouragement est profond, chalereux, constant.

Conservez-le-nous, aidez-nous, afin qu'ayant abandonné nos anciennes querelles, nous puissions être un seul coeur et une âme seule au service de la Patrie Valdôtaine. Nous Vous remerçions avec simplicité, mais avec cette amitié profonde qui est le signe de la vie entre les frères, d'avoir pu renouveler devant Vous nos volontés et nos propos. Conservez de ces lieux une image sympathique et souvenez-Vous de nous tous, pendant cette année qui nous séparera de la prochaine rencontre.

Lundi 11 au Palais Régional a eu lieu une Table Ronde sur l'émigration. Nous en publierons prochainement un reportage.

LE MYSTERE DES DEPLIANTS

On n'en parle pas ouvertement. Les journalistes de la «grande presse» moins que personne. Seuls quelques touristes écrivent à la Région pour s'étonner de ne pas trouver, à l'étranger, des dépliants de la Vallée d'Aoste.

C'est un mystère. Il dure depuis que la Région Autonome de la Vallée d'Aoste existe car toute la distribution de sa propagande touristique doit obligatoirement passer par l'ENIT, autrement dit l'Office National du Tourisme Italien.

Demandez à des Valdôtains émigrés qui en ont fait l'expérience à Paris; demandez à des personnes qui sont allées dans les bureaux de l'ENIT à Bruxelles, à Londres, à Paris... Neuf fois sur dix, quand on y demande une documentation sur la Vallée d'Aoste on vous remet un dépliant très peu explicatif. Questionnez l'employé pour en savoir plus: il vous répond, souvent de mauvaise grâce, qu'il ne sait rien et qu'il n'a rien d'autre sur la Vallée.

Et pourtant, dans plusieurs cas, l'administration régionale a pu s'assurer que des milliers de dépliants avaient été envoyés et qu'on en avait même retrouvé des paquets entiers, non ouverts, dans les caves de certains bureaux de l'ENIT à l'étranger!

Il paraît que ce mystère - qui est un scandale - continue. Il paraît aussi que les journalistes de la «grande presse», si rapides à accuser de carence le Département du Tourisme Valdôtain sur le plan local, ignorent comment les choses se passent à l'étranger...

En effet un humoriste russe pourrait leur dire que, pour faire connaître la Vallée d'Aoste, l'ENIT semble surtout opposer un vrai «NIET». Il aurait cent fois raison.

CHARDONNEY

RADIO-TELEVISION HI-FI
Réparations - Chez LUBOZ
40, Avenue F. Chabod
Aoste — Tél. 34745

SAVOIE ET AGRICULTURE

Les problèmes culturels, économiques et sociaux sont identiques sur les divers versants du Mont-Blanc.

En Savoie comme au Val d'Aoste la population autochtone est soumise à une forte colonisation intérieure. Là comme ici, cependant, des Mouvements se dressent contre cet état de choses et mênent une lutte de désaliénation pour que ces peuples retrouvent leur personnalité. Nous reproduisons à cet égard un tract du mouvement Savoie Libre qui reflète la situation valdôtaine.

Pour une fois, abordons le problème de la SAVOIE, de ses PAYSANS, ou CULTIVATEURS, ou TECHNICIENS DIPLOMES d'AGRICULTURE: la chose frappante à voir et à entendre sont les distorsions de conceptions et les moyens mis en oeuvre pour la survie du MONDE AGRICOLE entre le «vieux» et le «jeune».

Le «vieux» est pour une agriculture servie par les traditions, les coutumes, dans le cadre du PAYS SAVOYARD et de son climat.

Le «jeune» est pour une agriculture soumise aux notions de RENDEMENT (Exécution et Rentabilité)-plus attentif au Contrôle Budgétaire, qu'aux lunes favorables à la germination. - C'est l'époque. - L'ere des Traditions est morte... Pourtant...!!!

Le «vieux» gardait sa personnalité, son cadre d'exploitation qu'il agrandissait pour ses enfants; sa fierté lui donnait son indépendance; il liait «PRODUCTION et POINT de VENTE, il s'affranchissait, et jamais ce monde passé n'a amené des perturbations économiques et écologiques.

Le «jeune» se démultiplie, s'adonne à la spécialisation dans des activités sectorielles, se groupe, se syndique, participe à des Séminaires son libre arbitre et le bon sens lui échappent, du fait de la pression constante des TECHNOCRATES.

Quels sont les résultats? Au brutal, une suite d'endettements programmés sur un long terme- (endettements pour les instances sociales, et pour les frais fixes)-et la spécialisation l'enclanche dans un processus de dépendance virtuelle.-Enfin rupture entre la PRODUCTION et la VENTE, du fait du conditionnement hautement technique, et du transport qui l'éloigne du Contrôle des Marchés.

Finalement en SAVOIE, 60% des PAYSANS ne vendent que 25% de la consommation des PRODUITS AGRICOLES, et encore, ceux-çi sont d'une qualité dégradée, mais vachement légalisée, réglementée, normalisée, contrôlée...

En SAVOIE sous légalité française, les grandes surfaces vendent des patates pas mûres, bien lavées, conditionnées, venant d'Occitanie et du lait longue conservation; alors qu'en SAVOIE sous légalité helvétique ne sont vendus d'abord que les produits du terroir.

Ainsi le MONDE Agricole SAVOYARD, fluctuant dans l'organisation syndicale française en est à la gamelle Gouvernementale et Parisienne, qui, elle même, propose, discute, accepte pour faire subir à vous SAVOYARDS les Accords Européens, eux-mêmes barricadés par le GATT et les fluctuations du Marché Mondial.-Car s'il est normal d'avoir en SAVOIE des voitures japonaises, pourquoi ne pas avoir du beurre et gigots de New-Zeland, et fromage du Ouest-Canada, ainsi que des noix de Californie... et toute cette Organisation pour avoir une «prime à la vache», c'est boeuf.-C'est ainsi que le Monde Agricole SAVOYARD est organisé, commandé, contrôlé, coordonné, pour que vive sur vous le MONDE TECHNOCRATE, qui administre, en prévoyant souvent contre l'ordre naturel des saisons.

SAVOYARD revient à des méthodes de culture plus saine, accepte la part des insectes, mais reprend TES MARCHES, vend CHEZ TOI, l'ensemble de tes produits, sinon, demain ILS te feront nettoyer la terre de tes vieux, et te geler les patins pour que les Rapides su ski puissent évoluer; et ta fiancée ILS en feront une petite femme de chambre.-Réfléchis, si tu ne veux pas être l'homme des neiges à tarif horaire. Quant aux autres, ILS les feront descendre de leurs montagnes pour qu'ils aillent gravir les promotions dans les Pénitentiaires Industrielles ou Administratives.

Il vaut mieux travailler pour la QUALITE de la VIE, CHEZ SOI, que pour des Assignats chaque jour dévalués.

Savoie Libre

ASSURANCES
JEAN PIEROPAN
AGENT GENERAL
COMPAGNIE TIRRENA

ASSURANCES TOUT NATURE

(vie - incendies - accidents - auto - vols-risques agricoles - transports - risques divers - etc.)

Pour des renseignements
Prenez contact avec nous!
L'intérêt est réciproque.

AOSTE — 31, Place E. Chanoux
Tél. 40.037

DIALOGUE AVEC LES SOURDS

Nous avons entendu, il y a quelques jours, ce dialogue qui démontre assez clairement la position de certains soi-disant défenseurs de notre ethnie: Nous allons le reproduire.

***

- Nous sommes naturellement d'accord que «être Valdôtains signifie appartenir à une ethnie différente de l'italienne» comme quelqu'un a récemment affirmé.

- Très bien dit, Monsieur. Vous admettez donc que les Valdôtains ne sont pas italiens!

- Ah non! Les Valdôtains font partie de l'état italien; donc ils sont désormais italiens.

- Mais alors, qu'est-ce que pour vous l'ethnie?

- C'est posséder une culture particulière, parler une propre langue, avoir certaines traditions, posséder la conscience de former un peuple différent, avoir une histoire à soi, etc.

- Certes. Donc les habitants de Chamonix, de Chambéry, d'Annecy ou de Bonneville qui ont nos mêmes coutumes, parlent notre même langue, ont eu notre même histoire sont nos compatriotes. Je l'accepte!

- Mais non, ces gens-là sont des Français!

- Sans blague! Vous venez de dire que les Valdôtains sont italiens et vous vous contredites en soutenant que les Savoyards qui appartiennent à notre même ethnie sont français. Donc être italiens ou être français, c'est la même chose.

- Non: les Italiens sont Italiens et les Français sont Français.

- Si c'est comme vous dites, vous reconnaissez donc qu'une même ethnie ne peut pas être à la fois italienne et française. Pourquoi les Valdôtains seraient-ils italiens et les Savoyards français? Pourquoi ne sont-ils pas Valdôtains ou Savoyards tout court, ou comment ils voudront s'appeler?

- Parce que cela leur est interdit par l'interêt de l'état italien et de l'état français!

***

C'est ainsi que deux peuples frères, qui en pourraient former un seul, sont obligés de se croire et de se dire ce qu'ils ne sont pas et qu'ils ne veulent pas être.

CELTIX

LES BASQUES ET LES VALDOTAINS

(Suite de la page 1)

mes convaincus tout à fait profondément que les mythes n'ont jamais joué ce rôle.

Ils en ont, par contre, joué d'autres, bien funestes, ainsi que les Européens devraient s'en souvenir: ils en ont, hélas, souvent connus les effets fâcheux, soit en tant que victimes, soit en tant que bourreaux.

Et, parmi les mythes qui ont entrainé le plus de malheureuses conséquences, il y a justement ceux qui reposent sur le sang et sur la race.

Nous refusons pour autant, entièrement et fermement, toute considération portant sur des prétendues communautés de sang et quant à l'illustre théoricien basco-allemand (°), qui les formules sous différents pseudonymes, nous avouerons volontiers que nous préférons exprimer notre solidarité aux militants de l'E.T.A. qui luttent et en subissent les conséquences, par la prison, la torture et souvent la mort, plutôt qu'à quelqu'un qui, en toute sécurité et assez confortablement installé, se plait à démolir les saintes raisons de cette lutte, en lui attribuant son impérialisme raciste, que des hommes combattant pour la liberté et l'émancipation de leur peuple ne peuvent que refuser, comme nous le refusons.

Voilà donc que l'admiration que quelqu'un témoignait à l'égard de ce grand personnage nous l'adressons entièrement au peuple basque, à ses combattants aussi décidés que dévoués, à leur courage et à leurs sacrifices, et nous aimons à mettre encore une fois en évidence, pour conclure, le fait que point n'est besoin de mythologie plus ou moins fantaisiste pour nous unir à eux: il suffit largement, pour cela, du but de notre lutte commune. Un but - n'en déplaise à M. Krutwig Sagredo et à ses acolytes valdôtains - qui ne peut avoir qu'un nom: Liberté!

P.G.

(°) Si on appliquait à son patronyme les mêmes considérations qu'il applique à nos toponymes, on en tirerait des résultats assez curieux: aux faits «Krutwig», allemand, et «Sagredo», vénitien, unis selon la coûtume espagnole, sont les noms du monsieur en question, lequel, par dessus le marché, se prénomme, très indo-européennement, «Federico». Il est bien vrai que ce monsieur a basquisé son prénom en «Federikok»: cette profusion de «K» explique sans doute la dévotion dont ses adeptes en VDA font épreuve à l'égard de cette lettre, dévotion qui a amené St.-Nicolas à devenir St.-Nikolas. A' la prochaine tournée ce sera très certainement St.-Nikolak. En attendant, nous ne pouvons nous empêcher de nous souvenir que d'autres, il y a quelques quarante ans, ont cru changer les Valdôtains en changeant de nom à leurs villages. Ça a mal tourné pour eux.

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste
ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1.500 - (semestre L. 800)
Etranger L. 2.500 - Soutien L. 5.000

DIR. RESP. EMILE PROMENT
Enreg. Tribunal d'Aoste N. 2 du 24/5/1954
Imprimé par l'UNION VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste

Le congrès de l'Association Internationale pour la défense des langues et cultures menacées

Relation sur le congrès de l'Association Internationale pour la défense des langues et cultures ménacées - tenue à San DemetrioCorone - Pays Albanais.

Le congrès s'est déroulé à San Demetrio Corone qui est le plus gros pays de langue albanaise de la Calabria. Son but était celui d'apporter des solutions réelles pour la reconquête des droits linguistiques de ces populations.

Participaient à la réunion des représentants des différentes minorités ethniques et linguistiques englobées dans l'état italien:

- Union Valdôtaine et Jeunesse Valdôtaine - VAL D'AOSTE
- Mouvement Friûl - FRIUL
- Jonica - pour la minorité grecque de la CALABRIA
- Italjug pour la minorité croate du MOLISE
- Jeta Arbesthe - pour la minorité albanaise de CALABRIA
- Zjarri - pour la minorité albanaise de CALABRIA

M. Coisson - pour la minorité occitane et franco-provençale du Piémont.

Gustave Buratti - Secrétaire de l'A.I.D.L.C.M. pour l'état italien et animateur de toutes ces conférences, pour la minorité piémontaise.

Le congrès s'est déroulé dans deux jours: samedi dans l'après-midi et dimanche matin.

Le premier jour il a eu le débat sur la valeur réelle de la langue albanaise en Calabria et les possibilités de maintenir cette culture dans le centralisme de l'état italien. Notre impression sur cette première partie a été désagréable parce que nous avons simplement noté des divergences intérieures dans les associations culturelles albanaises. C'est peut-être la maladie de toutes les minorités. L'unique chose importante, selon nous, de cet après-midi a été l'intervention du représentant de la minorité grecque de Calabria. Les Grecs sont dans un état d'abandon le plus complet: bafoués par l'état italien pour leur langue et leur esprit différents, bafoués même par l'église catholique pour leur rite grec. Leur cathédrale a été murée et un pays de 500 habitants est encore sans chemin pratiquable. En ce moment ils n'ont même plus la force de réagir.

Le dimanche matin l'ouverture du congrès a été faite selon le même ordre du jour, c'est-à-dire: situation des minorités de la région Calabre, mais avec des interventions des représentants des autres ethnies qui devaient apporter, à travers leurs difficultés et leur expérience, un aide à la solution de la question.

La première intervention a été faite de notre part. Elle s'est déroulée dans la manière suivante:

1) - Bref aperçu historique de notre nation valdôtaine en s'arrêtant surtout sur la période, ainsi dite, de la libération, pour démontrer la mauvaise foi de l'état italien «libéré» envers notre peuple.
2) - Considérations très négatives sur l'état italien, en cherchant à mettre en évidence son stato-nationalisme extrême et sa mauvaise foi sur l'application des articles 3 et 6 des principes constitutionnels qui concernent la sauvegarde des minorités ethniques et linguistiques.

Certaines phrases, dites de notre part, ont suscité des vivaces querelles qui ont porté à la lumière des thèses contrastantes: 1) l'Italie avant tout; 2) lutter contre le centralisme de l'état italien pour être soi-même avec la culture et la langue ethnique.

Après nous il y a eu l'intervention du représentant du Friûl qui a repris notre thèse en parlant de la nécessité de libérer la nation du Friûl.

Vers midi et demi le congrès a terminé; les participants se sont donné rendez-vous à Sappada, pays de langue allemande dans la province de Belluno.

Considérations générales:

- Certainement en écoutant les réalités des autres minorités dans l'état italien nous nous sommes enrichis culturellement et ethniquement. Le malheur des autres est une bonne médecine pour comprendre notre malheur et pour continuer notre lutte de libération.
- Pour ce qui concerne l'Association (A.I.D.L.C.M.) certainement elle est en train de faire un bon travail, mais ses moyens économiques et humains sont très petits.
- M. Buratti s'est démontré une personne d'une très grande conviction bien ouvert envers toutes le minorités et un animateur exceptionnel et courageux.

Pour terminer nous pensons que ce serait important de pouvoir aider M. Buratti et comprendre les autres minorités englobées, souvent malgré leur volonté dans l'état italien parce que nous sommes en train de lutter pour les mêmes buts.

Jo GAL